L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET LE NUMÉRIQUE EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE D'ABIDJAN

DOFFOU N'Cho François[1],
NANGA ADJAFFI Angéline[2],
Communication pour le Développement, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire .
ncho.doffou@uvci.edu.ci / doffou_francois@yahoo.fr
Communication Sociale, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
adjaffi61@gmail.com

Résumé

Les prouesses technologiques des dernières décennies ont favorisé la réinvention, l'apparition et l'expansion de multiples canaux d'annonce de la parole de Dieu. Parmi ces nouveaux moyens, le numérique séduit une large population, singulièrement la population chrétienne. Parfois, dans l'insouciance d'éventuelles répercussions sur leurs vécus, les chrétiens ivoiriens de tous âges et de toutes couches sociales s'y adonnent au point d'en être malmenés par certains pasteurs de l'Église. La présente étude nous permet de relever quelques perceptions et usages du numérique chez ceux-ci, non sans relier ce phénomène qui bien qu'il aide à la mission d'évangélisation des peuples ivoiriens est parfois mal utilisé par les usagers.

Mots clés : *Numérique, usages, pratiques, Église catholique, évangélisation.*

Abstract

The technological prowess of the last decades favored the reinvention, the emergence and expansion of multiple channels of proclamation of the word of God. Among these new means, digital seduced a large population, particularly the Christian population. Sometimes, in the carefree possible repercussions on their experiences, the Ivorian Christians of all ages and all social strata indulge to the point to being pushed around by some pastors of the Church. This study allows us to meet a few perceptions and uses of the digital home, not without linking this phenomenon which although it helps the mission of evangelization of the Ivorian people is sometimes misused by users.

Key Words*: Digital, uses, practical, Catholic Church, evangelism.*

Introduction

Depuis l'ère du christianisme en Côte d'Ivoire avec la venue des premiers missionnaires à Grand-Bassam en 1895 (Trichet, 1994 : 7), l'Église catholique a toujours adopté plusieurs formes de communication pour

produire un échange relationnel avec ses fidèles. Autrefois, hormis le langage écrit et oral, ce sont les images et les signes visibles tels les rites qui étaient utilisés pour faire passer les messages, les enseignements et la doctrine de l'Église au peuple de Dieu. Aujourd'hui avec l'avènement des technologies de l'information et de la communication (Tic), l'Église utilise de plus en plus le numérique dans ses relations avec ses fidèles à travers le monde. À l'instar de la plupart des pays du monde entier, l'Église en Côte d'Ivoire, n'échappe pas à cette nouveauté communicationnelle.

Mais, quelle est la relation entre l'Église de Côte d'Ivoire et le numérique connecté ? Du moins, quel est l'impact du numérique connecté sur l'Église en Côte d'Ivoire ? Autrement dit, comment les pratiques communicationnelles digitales ont-elles affecté les habitudes des fidèles chrétiens en Côte d'Ivoire ?

Voici autant de questionnements qui aideront à examiner la réalité de l'impact du numérique dans l'Église locale ivoirienne.

1. Cadre théorique de référence

Pour répondre au besoin d'information en vue de la réalisation de ce travail, l'on s'est proposé d'une part d'analyser les espaces et les raisons du développement qui ont fondé l'utilisation du numérique par les acteurs de l'Église. D'autre part, l'on a cherché à étudier les différents webs avant d'exposer les impacts (positives ou négatives) qui ont découlé de l'usage du numérique dans la vie chrétienne en Côte d'Ivoire. Plusieurs théories se sont offertes à nous pour conduire ce travail. Il s'agit, entre autres, de la théorie empirico-fonctionnaliste (BEAUD, 1984 : 5-6) qui renvoie à l'étude du fonctionnement des médias et de leurs effets. Celle-ci a aidé à mettre en relief les idées véhiculées via les médias numériques et leur contexte de réception. Que ce soit en Église ou dans les autres institutions, le fonctionnalisme envisage les médias comme étant dépendants des désirs et des besoins individuels. Ainsi, les médias existent dans la stricte mesure où ils répondent à des besoins. Les utilisations qu'en fait le public consommateur ainsi que les satisfactions qu'il retire de sa consommation médiatique témoignent de la correspondance entre des besoins et des institutions chargées de la combler.

Les « usages et des gratifications » issue la théorie de réception développée par E. KATZ, J.G. BLUMLER et M. GUREVITCH (1973, 516) ont, quant à eux, aidé à expliquer le phénomène qui satisfait les besoins spirituels, psychologiques, sociaux, etc., des usagers. L'individu n'étant plus un consommateur passif sous l'emprise des médias, l'étude s'est axée sur l'usager, et sur le moyen de communication qu'il utilise pour passer et recevoir les informations. L'usager et ses usages sont donc au cœur de l'analyse. Si en revanche, les « usages et des gratifications » sont un courant de recherche en communication qui s'intéresse à ce que les gens font des médias, la théorie des effets (KATZ, LAZARFELD et al, 2008, 301-314) qui contraste avec eux s'interroge sur ce que les médias font aux gens. Ce sont d'ailleurs ces usages que les institutions médiatiques ecclésiales numériques exploitent pour éclairer le peuple de Dieu. En effet, le pape Jean-Paul II (1998), en lançant le zèle évangélisateur quelque peu assoupi de l'Église catholique à la fin des années 80, a appelé à une « seconde évangélisation » requalifiée « nouvelle évangélisation ». Il s'agissait pour lui de répondre aux défis de la nouvelle culture en utilisant les moyens médiatiques qu'offre cette nouvelle culture.

2. Cadre méthodologique

Pour avoir une idée sur les raisons qui poussent les chrétiens à utiliser le numérique, une enquête par questionnaire a été menée auprès de chrétiens de la province ecclésiastique d'Abidjan. L'échantillonnage quantitatif a porté sur mille soixante-dix (1070) fidèles de toutes couches sociales et de tous les niveaux d'instruction, dont l'âge se situe entre 15 et 65 ans et plus pendant tout le mois d'Août 2014. Ces interrogés utilisateurs d'Internet sont respectivement issus des paroisses Saint Jacques des 2 Plateaux (300 fidèles), Cathédrale Sacré-Cœur de Grand-Bassam (230 fidèles), Paroisse Cathédrale de Saint André de Yopougon (340 fidèles) et Cathédrale Saint Jean Marie Vianney d'Agboville (200 fidèles), toutes de la province ecclésiastique d'Abidjan. Cette démarche quantitative a conduit à adresser un questionnaire pour avoir leur avis sur l'usage du numérique dans la pastorale de l'Église. Aussi a-t-on dirigé des entretiens semi-directifs avec quatorze (14) responsables issus des structures offrant des espaces numériques et de celles de la hiérarchie de

l'Église afin d'obtenir une diversité de points de vue et de mesurer l'impact du numérique dans l'Église.

3. Résultats

3.1. Les raisons qui ont fondé l'utilisation du numérique par les acteurs de l'Église

C'est en 1996 que l'outil Internet a fait son apparition en Côte d'Ivoire. Depuis lors, son usage connait un développement de plus en plus important. En effet, le développement de l'outil Internet en Côte d'Ivoire s'est fait conformément à ce qui a pu être constaté dans les pays développés contrairement à certains pays de la sous-région ouest-africaine comme le Sénégal ou le Bénin où il est apparu un à deux ans plus tôt. Les ivoiriens ont accédé à ce mode de communication avec quelque retard. Ce relatif retard pourrait être imputé aux restructurations qui avaient cours au sein de l'opérateur national de téléphonie si l'on tient compte de la nouveauté même de l'Internet et parfois même des conditions d'accès un peu trop coûteuses pour les usagers et l'aspect institutionnel en termes de dispositions légales nouvelles à prendre. Parmi les différents utilisateurs de l'Internet, on retrouve des particuliers mais aussi des entreprises. En l'an 2000, on recensait près de 20.000 utilisateurs de l'Internet. Ce chiffre est monté à 300.000 trois ans plus tard. En 2012, le nombre d'utilisateurs s'est élevé à près 2 millions de personnes. Quant aux particuliers ne disposant pas de leur propre connexion Internet privée, ils se rendaient dans l'un des quelques 600 cybercafés présents sur le territoire ivoirien. Aujourd'hui, toutes les grandes villes du pays disposent de l'Internet qui permet à la population ivoirienne le désirant d'être connectée pour l'utiliser à dessein. Et cela se passe bien.

L'Internet répond à un besoin réel de communication qu'il est utilisé par les structures l'Église (DUTEIL-OGATA, 2015 : 12). Les raisons pour lesquelles les fidèles catholiques suivent les informations chrétiennes sur Internet sont : **Informations sur les activités de l'Église (68,5%)**, **être fortifié dans la foi catholique (25,8%)**, **être converti et changer véritablement de vie (5,7%)**. C'est dans cette dynamique que les communautés religieuses, paroissiales, diocésaines et les mouvements ecclésiastiques se sont permis d'ouvrir leurs propres sites pour entretenir les fidèles chrétiens et leurs membres respectifs à œuvrer à la

vulgarisation de la prière méditative (CATELLANI, 2014 : a). De même, aujourd'hui, la Conférence des évêques catholiques de Côte d'Ivoire (CECCI) possède un site Internet. Malheureusement, il n'existe pas de lien qui permette aux différents sites de l'Église locale d'être vus sur celui de la CECCI de sorte que si l'on est sur cette interface, on puisse avoir des fenêtres de diocèses ou de paroisses pour y aller et les visiter.

L'Église invite les catholiques, depuis 2002, à annoncer le Christ sur Internet à tous nos contemporains, de façon explicite. Ainsi Mgr Dominique Rey déclare : « *Évangéliser est la mission première de tous les catholiques sur le web* » (MAILLARD, 2011) et (MAILLARD & *al*., 2019).

Si l'Église est aujourd'hui bien installée sur la toile, cela tient également au fait que depuis longtemps le Vatican a pris conscience de l'enjeu de ces nouvelles technologies de la communication, au regard de sa mission évangélisatrice. Les textes abondent, aussi bien sous la signature du Conseil Pontifical pour les Communications, que celles des papes Jean-Paul II et Benoît XVI. Dans un message qui coïncidait avec la clôture de l'année sacerdotale, Benoit XVI invitait les prêtres à utiliser Internet comme outil pastoral. Plus encore, dans son message pour la 45è Journée, en 2011, il déclarait : « *Les nouvelles technologies ne changent pas seulement le mode de communiquer, mais la communication en elle-même* ».

En Côte d'Ivoire, le numérique est incontournable au point où la structure qui n'a ni site web ni page de réseau social est considérée comme dépassée et à la trappe des Tics. C'est à travers ces interfaces que la plupart des chrétiens arrivent à avoir par exemple la documentation catholique et à interagir avec les mouvements de prédilection auxquels ils appartiennent. Le numérique devient donc une vitrine incontournable que mêmes les institutions religieuses utilisent pour se mettre à niveau en matière des Tics. Ainsi, la CECCI, les paroisses, les diocèses, les organisations religieuses, les mouvements et services d'Église, les congrégations, les ordres religieux, les groupes associations, communautés et fraternités nouvelles sont pratiquement toutes propriétaires de sites et de pages de réseaux sociaux tels "*WhatsApp*", "*Facebook*", "*Youtube*", *hashtag* sur "*Tweeter*", "*Instagram*", etc. Sur ces différentes pages, on trouve des informations consécutives à la présentation, l'organisation et au fonctionnement de organismes qui les créent. Elles proposent aux internautes beaucoup d'autres informations en plus de leurs missions respectives et mettent à leur disposition la méthodologie pour les contacter en cas de besoins et sollicitations.

3.2. L'usage du numérique dans la vie chrétienne en Côte d'Ivoire

Pour démocratiser l'accès à l'information, l'actualité ou les savoirs plus généraux, les spécialistes en média numérique ont trouvé des stratagèmes. Ainsi, l'on assiste à l'ouverture de réseau permettant la création de page de télévision (webtv), de radio (webradio), de presse en ligne (webpresse), etc.

"*La Source –Tv*", la toute première webTv a été introduite en Côte d'Ivoire dans les années 1990, sous l'initiative de l'Église évangélique « La Source ». C'est autour des années 2000 que certaines télévisions catholiques lui ont emboîté le pas sur l'Internet. Il s'agit de : "*Ephraïm-Tv*", "*Divin Amour-Tv*", "*Sacerdoce Royal Tv*" qui émettent toutes sur le bouquet WebTV de la compagnie de téléphonie nationale ivoirienne Orange Côte d'Ivoire et "*Ecclésia-Tv*" qui émet sur Canal+.

L'avènement du web grand public au milieu des années 1990 a entraîné une profusion d'expériences dans le domaine de la transmission de programmes radiophoniques par Internet. Et selon René BOURGOIN, Directeur Général de la HACA (Haute Autorité de la Communication et de l'Audiovisuel), c'est l'absence de régulation, la disponibilité des ressources et la modestie des moyens engagés qui ont suscité ces nombreuses opportunités. C'est à ce propos d'ailleurs que plusieurs radios catholiques ont commencé à opérer sur l'Internet à côté de celles qui existaient déjà. C'est le cas de "*Radio Espoir*", de "*Échos Catholique*", de "*Sacerdoce Royal Radio*", etc.

La presse s'est aussi saisie des technologies de l'information et de la communication mises en place à la fin des années 1990 pour ouvrir des applications destinées au grand public en matière de presse en ligne. Et depuis 2007, des sites d'information uniquement dédiés au web se sont créés parallèlement au développement des sites d'information de journaux papiers. Les journaux d'obédience catholique qui œuvrent pour la propagation de l'Évangile n'ont pas manqué de suivre leurs homologues. Le bi-hebdomadaire ivoirien catholique "*Le Dominical*" vend en ligne aux fidèles qui ne peuvent physiquement pas se procurer le journal papier parce qu'ils sont loin des lieux de vente habituels. On assiste à la naissance d'une presse typiquement numérique avec des organes tels "*La croix d'Afrique*" et "*Credochristi*" qui donnent toutes sortes

d'informations transversales sur l'Église catholique, les activités du Vatican et les diocèses dans le monde.
C'est plus récemment que le type de connexion via le mobile fait son apparition. L'Internet mobile est fourni par différents opérateurs de téléphonie mobile que sont "*Orange-CI*", "*Mtn-CI*" et "*Moov-Africa*". La couverture mobile ayant atteint presque la totalité du territoire en 2011, ces maisons de téléphonie mobile proposent trois sortes de produits aux usagers. Il s'agit des clés Usb data Internet, des Box Internet et des Bornes Wifi mobile. Aujourd'hui, les maisons de téléphones mobiles proposent particulièrement aux chrétiens catholiques des syntaxes forfaitaires leur permettant d'avoir des textes bibliques journaliers de méditation pour leur permettre de méditer les Saintes Écritures et soulager ceux qui souffrent. La possibilité a été donnée à certaines des paroisses de s'abonner à des réseaux pour faire passer les informations et messages importants à tous les fidèles via le répertoire paroissial. Mais à ce niveau, les expériences sont partagées. Pendant que certaines d'entre elles continuent de sceller des contrats avec les maisons de téléphonie mobile pour les aider à relayer leurs informations paroissiales, d'autres jugent de les résilier simplement pour mauvaises prestations.

3.4. L'impact du numérique connecté sur l'Église

Le degré de satisfaction qu'ont les enquêtés vis-à-vis des médias connectés donnent comme éléments statistiques ce qui suit, à savoir que **72,9% sont satisfaits**, **11,4% sont ni satisfaits ni insatisfaits**, **5,7% sont très insatisfaits**, **5,5% sont plutôt satisfaits** et **4,5% sont peu satisfaits**.
Il faut dire que l'introduction des espaces numériques dans le paysage médiatique a complètement renouvelé les habitudes ecclésiastiques en Côte d'Ivoire. Ce qui était à son arrivée l'apanage des grandes écoles, des universités, des maisons de téléphonie mobile, des informaticiens spécialistes de l'Internet et à une certaine catégorie de personnes dites aisées, a commencé à faire son petit bonhomme de chemin et est devenu quelque chose d'accessible à tous. Par ailleurs, le numérique a, de plus en plus, gagné du terrain dans les milieux religieux. On assiste donc à l'ouverture du monde ecclésial sur le monde extérieur. Ailleurs comme en Côte d'Ivoire, les diocèses, les paroisses, les mouvements, les associations, les communautés nouvelles, les œuvres catholiques, les structures d'évangélisation et les congrégations religieuses conçoivent,

ouvrent des sites et élaborent des pages de réseaux sociaux pour entretenir leurs fidèles et toutes les personnes curieuses en quête de savoirs afin de leur fournir des informations sur leurs activés respectives. Les fidèles, quant à eux, téléchargent des vidéos, des textes écrits et applications numériques sur leurs ordinateurs ou téléphones mobiles pour avoir des renseignements de tout genre : enseignements, coordonnées et informations sur les paroisses préférées afin d'y suivre leurs activités en temps réel. Aujourd'hui, le numérique donne beaucoup plus d'opportunités aux fidèles qu'ils ne l'avaient hier. Par exemple, le chrétien catholique peut économiser de l'argent en téléchargeant la bible, le bréviaire et les textes des différentes années liturgiques sans débourser un sou (BRATOSIN, TUDOR, 2016 : 412).

Par la voie du numérique, les structures et institutions ecclésiales ouvrent des sites pour se faire connaître et s'ouvrir au monde. C'est une nouveauté qui apporte aussi plus de lisibilité sur l'organisation et le fonctionnement des structures religieuses qui jusqu'à un certain moment semblaient être cloitrées et fermées aux personnes extérieures. L'avènement du numérique au service de l'ecclésial vient donner en quelque sorte une certaine reconnaissance aux institutions religieuses et aux fidèles qui affichent de fait, leur fierté d'appartenir à l'Église catholique romaine qui s'ouvre par la même occasion aux non catholiques pour devenir une oasis où tout le monde vient s'abreuver. Du coup, en se connectant au réseau de son choix par Internet, tout le monde peut avoir des connaissances, des informations de presse, de télévision et de radio en ligne.

L'action religieuse connait de plus en plus d'ampleur dans l'Église. Ce, aussi bien par les pasteurs que par de simples laïcs. Aujourd'hui, ces actions se sont déportées sur le numérique. On peut constater que l'Église et les chrétiens organisent à travers la toile des œuvres caritatives qui sont beaucoup suivies par des chrétiens et des personnes de bonnes volontés. Par exemple la CECCI utilise tout le temps son site pour diffuser les comptes rendus de ses assemblées générales. Ce fut le cas lorsqu'il s'est agi d'interpeller l'opinion et la classe politiques ivoiriennes pendant les remous sociaux qui ont conduit le pays dans les crises socio-politique successives de 1999, 2002 et de 2010. C'est également à partir du numérique connecté que l'Église appelle les fidèles catholiques à participer à la grande collecte du Fonds National Catholique (FNC) pour les actions chrétiennes d'envergure, à publier sa lettre pastorale sur

l'incompatibilité entre la franc-maçonnerie et la foi catholique. On n'oublie pas le cas du père Anderson ABE lorsqu'il a été interpellé et écroué à la Maison d'Arrêt et de Correction d'Abidjan (Maca) par la justice ivoirienne. La CECCI s'est saisie de cette situation pour communiquer sur les médias numériques par l'intermédiaire du chargé de communication de l'Archidiocèse d'Abidjan. Outre ce site, certains journaux comme « *La Nouvelle* » diffuse la liturgie chrétienne catholique dans leur colonne qu'on peut voir en ligne. Les structures audiovisuelles comme la *Rti1*, *Ecclesia-Tv*, *Divin Amour-Tv*, *Sacerdoce Royal Tv* et autres diffusent les différentes sortes de rassemblement du peuple de Dieu, de prière, de pratique du rosaire, le pèlerinage par délégation, l'étude, etc. sur leur compte respectif. Ce sont des moments qui sont suivi par les chrétiens qui ne peuvent pas se déplacer. La Caritas de Côte d'Ivoire qui a pour but de porter secours, assistance, notamment aux plus défavorisés utilise également son site pour appeler les fidèles à des actions d'ordre social et humanitaire.

Dans une conférence, Mgr Jean-Michel Di FALCO (2009) déclarait : *« La prise de conscience par l'Église institutionnelle de l'importance d'Internet est là. (…) Mais savoir surfer sur la vague Internet est une toute autre histoire. (…) Si les sites institutionnels avec leur lourdeur sont nécessaires, les électrons libres peuvent l'être aussi. (…) Ces voltigeurs de l'Évangile, je les vois dans les blogs créés par les laïcs. (…) Un site internet doit s'occuper du monde et non se couper du monde. Il doit éviter la langue de bois, éviter d'être lui-même idéologue, cherchant à imposer sa vérité. »*

En Côte d'Ivoire, si les réseaux sociaux comme "*Facebook*" ont aidé à faire réagir le régime en place sur des problèmes socio-politique, le numérique peut tout aussi se révéler être d'un apport indéniable pour l'Église. C'est à juste titre que l'Église et les chrétiens l'utilisent pour débattre d'un certain nombre de sujet et pour faire de la mobilisation.

À sa dernière assemblée générale, la conférence des évêques catholiques de Côte d'Ivoire a publié son procès-verbal via le numérique à travers lequel les évêques ont mis en garde le peuple de Dieu contre toutes les formes de pratiques n'allant pas avec la foi catholique. Ayant mis les pieds dans le plat, ils ont décrié l'incompatibilité des pratiques maçonniques et rosicruciennes d'avec la foi catholique. Ils en ont profité pour rappeler, aux fidèles, les pratiques peu orthodoxes des hommes et femmes de Dieu laïcs qui font de la mission d'évangélisation une affaire pécuniaire personnelle.

3. 5. Les limites des pratiques numériques dans l'Église

En ce qui concerne les critiques formulées, **35,5% estiment que les médias connectés donnent moins d'annonce de l'évangile**, **17,7% estiment qu'ils émettent beaucoup à des heures tardives**, **15,5% estiment qu'ils optent beaucoup plus pour les distractions**, **8,8% voient un manque d'innovation et de professionnalisme**.

La culture du numérique étant naissante en Côte d'Ivoire, l'Église catholique locale, comme toute structure humaine connait bien de problèmes consécutifs à sa pratique quotidienne.

En s'adressant aux fidèles et aux personnes extérieures via ses interfaces numériques (MAYER, 2008, 116), l'Église utilise moins ce canal pour annoncer de la « *Bonne Nouvelle* » (l'Évangile) à tous. Ainsi, chacun y va de sa réaction par rapport à ce qu'il voit, ce qu'il entend et ce qu'il reçoit comme informations. À ce propos, les avis sont mitigés. Pendant que certains félicitent et encouragent les « bloggeurs », d'autres ont des réactions tantôt amères, tantôt incendiaires. Cela pose le problème des personnes habilitées à administrer les informations de l'Église et leurs activités sur les sites et les pages de réseaux sociaux.

En effet, le constat fait montre bien que ce ne sont pas toutes les informations proposées dans les espaces numériques qui sont en phase avec l'enseignement de l'Église. Bon nombre d'entre elles sont erronées et en déphasage avec la doctrine de l'Église. On remarque bien souvent beaucoup de dérapages aux conséquences difficilement maîtrisables.

S'il est courant que les informations données ne reflètent pas constamment la doctrine enseignée par l'Église, il arrive aussi que les utilisateurs n'aient pas toujours la maitrise de l'outil Internet. Cependant, centrée essentiellement sur son expérience, l'Église catholique au sein des États issus de l'Afrique francophone subsaharienne se doit d'avoir pour ambition de se mettre au diapason des pays développés. Cela n'est pas toujours facile vu que les pays du sud connaissent des problèmes économiques et d'expertise qui ne leur permettent pas d'utiliser ces outils de pointe à bon escient. Partant de ce fait, les propositions de communication peuvent être vues sur plusieurs des angles sans toutefois exclure d'autres sujets en lien avec le thème principal.

4. Discussions

Si aujourd'hui plus que jamais, le numérique est devenu un des moyens par lequel l'Église fait passer ses messages en vue de la conversion du peuple de Dieu, il arrive parfois que des individus utilisent les sites et réseaux sociaux pour détourner l'attention d'honnêtes fidèles. Ces derniers créent virtuellement des fictives et pseudos-religions pour détourner et endoctriner le peuple de Dieu en ligne. Parfois, ils s'approprient et remettent en circulation vers d'autres publics des discours, des montages filmiques ou sonores, jugés « absurdes » d'autorités religieuses, de prédicateurs catholiques qu'ils rediffusent par séquences pour galvauder l'essence et la quintessence de leur message originel. Ils créent ainsi la polémique entre les fidèles, sèment le doute dans leur foi et jettent l'opprobre sur la renommée de certains hommes et femmes de Dieu. De cette manière, la circulation et le partage numérique tous azimuts de ces montages donnent libre cours à des critiques et d'interminables interprétations donnant un non-sens aux différents discours donnés au nom de l'Église.
Compte tenu de l'avancée technologique des pays à forte croissance économique, et dans un souci d'équité dans le développement de la pastorale et de l'unicité de l'Église dans le monde, il importe que les responsables de l'Église encouragent la mise en place des stratégies de veille technologique commune pour e contrôle et le transfert des messages publiés que sur la toile de sorte à préserver l'évolution, la formation et l'uniformité de l'enseignement de l'Église universelle. Si la base de l'enseignement donné par les clercs est le même partout dans le monde catholique, il devrait être autant lorsque les laïcs interviennent sur des sujets d'intérêts religieux ou d'ordre biblique.

Conclusion

Bien que l'utilisation du numérique soit un moyen de communication social que l'Église locale utilise pour exercer sa pastorale, il est difficile d'avancer que cela affecte l'Église dans son fonctionnement. En constatant qu'à ce jour l'Église catholique utilise les réseaux sociaux, les sites et les applications mobiles, notre travail s'est fait fort de montrer la dualité communicationnelle entre le numérique et l'Église tout en examinant les différentes pratiques médiatiques qui permettent de

communiquer auprès d'un large public, bien au-delà des croyants catholiques. Un tel travail trouve tout son intérêt dans une époque où la société ivoirienne en général et celle de l'Église catholique locale en particulier, subit un bouleversement profond provoqué par l'essor des technologies numériques se traduisant par une mise en réseau des individus et la circulation des informations données. En effet le processus de réception chez l'usager à partir de la relation « *medium-discours* » lui donne de s'approprier les réseaux sociaux numériques pour exprimer son opinion ou de défendre sa sensibilité spirituelle vis-à-vis de ce qui lui est proposé.

Références bibliographiques

Beaud, P., (1994), Réseaux. Communication – technologie – société, *Dossier : Les théories de la réception, Édition Cnet.*

Bratosin S., & Tudor M., (2016), Religion(s), laïcité(s) et société(s) au tournant des humanités numériques, *Actes du 3è Colloque International Comsymbol, Montpellier, Iarsic-essachess, Corbis, Les arcs, Éditions Iarsic.*

Catellani A., (2014), Prier en ligne à partir d'images : *Observations sémiotiques sur le site notre dame du web, MEI, Médiation & information, n° 38, p. 101-112.*

Di Falco J. M., (2009), Conférence prononcée à Rome en novembre devant les représentants de la commission des évêques d'Europe chargés des médias.

Duteil-Ogata F., Jonveaux I., Kuczynski L. & Nizard S., (2015), Le religieux sur Internet, *Paris, l'Harmattan.*

Katz, E., Blumler, J. G. & Gurevitch, M., (1973), Uses and gratifications research, *Oxford, pp 509-523.*

Katz, E. & Lazarsfeld, P. L., (1955/2008), Influence personnelle. *Ce que les gens font des médias, Paris, Armand Colin/Institut National de l'Audiovisuel.*

Maillard J. B, (2011), Dieu et internet : 40 questions pour mettre le feu au web (guide pratique et spirituel), *Édition des béatitudes.*

Maillard J. B., Marger C., Pontoizeau, J. P., & Rey, P. D. M. D., (2019), Évangéliser sur Internet. *Mode d'emploi, Nouan-le-Fuzelier, Édition des béatitudes, 208p.*

Mayer J. F., (2008), Internet et religion, *Édition Gollion, Infolio.*

Trichet P., (1994), Côte d'Ivoire : les premiers pas de l'Église, *Tome 1 (1895-1914), Abidjan, Édition la nouvelle, 95p.*